

L'équipe de neurotraumatologie de l'Hôpital Sainte-Justine (2005). *L'accident d'Hugo*. Montréal, Québec : Éditions de l'Hôpital Sainte-Justine (CHU mère-enfant), 32 p.

Jie Zhu

Volume 41, numéro 1, 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1061824ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1061824ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue de Psychoéducation

ISSN

1713-1782 (imprimé)

2371-6053 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Zhu, J. (2012). Compte rendu de [L'équipe de neurotraumatologie de l'Hôpital Sainte-Justine (2005). *L'accident d'Hugo*. Montréal, Québec : Éditions de l'Hôpital Sainte-Justine (CHU mère-enfant), 32 p.] *Revue de psychoéducation*, 41(1), 99–99. <https://doi.org/10.7202/1061824ar>

## Recensions

- **L'équipe de neurotraumatologie de l'Hôpital Sainte-Justine (2005). *L'accident d'Hugo*. Montréal, Québec : Éditions de l'Hôpital Sainte-Justine (CHU mère-enfant), 32 p.**

Un récit limpide mais combien réaliste des suites d'un accident. Des phrases courtes mais évocatrices, des images pleines de tendresse, une sensibilité qui se déploie en filigrane, voilà comment l'équipe de neurotraumatologie de l'Hôpital Sainte-Justine, de concert avec l'illustratrice Gabrielle Grimard, aborde le traumatisme crânien d'un enfant à travers l'accident d'Hugo. Heurté par une voiture qui roule à toute vitesse, la vie d'Hugo est bouleversée : le coma, un réveil pénible, le malaise, la confusion et l'inquiétude se succèdent. Parallèlement, l'enfant évolue de l'unité des soins intensifs, à une chambre individuelle de l'hôpital, puis au centre de réadaptation, « une sorte d'école-hôpital » (p.28). « Petit à petit, des progrès se feront. Puis, Hugo pourra rentrer à la maison » (p.31).

Cette histoire est destinée à servir de guide, de support et d'accompagnement aux parents et à leurs enfants victimes du même mal tout au long de leur rétablissement. L'ouvrage veut briser le silence qui entoure une situation si difficile, en mettant des mots sur une réalité peu banale et en y fixant des points de repère à partir desquels les personnes touchées pourront se situer et évoluer. « L'important est de partager, d'appivoiser une réalité, une peine, de sentir qu'on est soutenu et aimé » (p.32).

Plus qu'une simple narration des événements, s'y joignent, au fil des pages, des éclaircissements, présentés dans un langage accessible à tous, sur la nature du traumatisme crânien, le fonctionnement du cerveau et la participation des divers professionnels de la santé dans le processus de guérison : « Sous le choc de l'accident, son cerveau s'est endormi d'un coup comme un ordinateur qu'on débranche » (p.12); le cerveau « dit aux yeux de voir, aux oreilles d'entendre, au nez de sentir, à la langue de goûter, à la bouche de parler, aux bras et aux jambes de bouger, à la tête de penser et de comprendre » (p.14). Enfin, Hugo et ses parents côtoient, à tour de rôle, le médecin, l'infirmière, le physiothérapeute, l'orthophoniste, l'ergothérapeute, la psychologue et le travailleur social.

La vocation à la fois descriptive et explicative de ce livre s'affirme encore par une fiche d'habiletés qui y est annexée et insérée dans une pochette dans la couverture. Ces principales habiletés à réapprendre lors de la réadaptation sont la motricité, la relation à l'environnement, le langage et les activités de la vie quotidienne. Leurs composantes, listées à la première personne, permettent d'en faire le suivi et à mieux guider les parents comme leurs enfants au cours des différentes étapes de la convalescence.

Saluons donc un ouvrage qui se veut modeste, mais qui a été ciselé d'une main de maître.